

Le musée de la Faïencerie inauguré

À l'occasion des deux cents ans de la Faïencerie de Gien, Yves de Talhouët, son président, a inauguré le musée rénové en présence de plusieurs élus ce lundi 6 décembre. Son ouverture au public est prévue mi-janvier.

■ Après cinq années de travaux, le musée rénové de la Faïencerie de Gien voit enfin le jour. « C'est une œuvre collective exemplaire avec des maîtrises et savoir-faire exceptionnels », commente Dominique de Courcel, président des Amis du musée. Francis Cammal, maire de Gien, Frédéric Néraud, vice-président du département, François Bonneau, président de la région Centre-Val de Loire, Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret et Claude de Ganay, député du Loiret, ont tous



Yves de Talhouët, président de la Faïencerie de Gien.



La salle du premier étage du musée rénové de la Faïencerie de Gien.

pe illustrées par une photographie d'artisans. « Nous avons voulu montrer qu'à travers cette manufacture, des hommes et des femmes avaient un savoir-faire qu'il est important de célébrer », précise-t-il.

La faïencerie constitue l'identité de la ville de Gien

Le deuxième étage, encore inachevé, accueillera des « expositions temporaires et servira de logement aux artistes ».

Inauguré le 6 décembre, le nouveau musée ne sera accessible au public qu'à la mi-janvier. Il faut encore patienter un petit mois avant de pouvoir redécouvrir ce qui fait « l'identité de la ville de Gien », indique Francis Cammal.

JUSTINE TARIEL

salué le travail mis en œuvre.

Retracer l'histoire de la faïencerie

Composé de deux étages, le nouveau musée s'emploie à « raconter les histoires de la Faïencerie, d'abord une histoire artistique, puis celle d'une entreprise avec des hauts et des bas et bien sûr, celle de faïence elle-même », explique Yves de Talhouët.

« vase paon », réalisé pour l'exposition universelle de Paris en 1889.

Au rez-de-chaussée, dans une grande salle voûtée, sont racontés l'artistique sur la partie gauche, le social et l'économique sur la droite. Derrière cette pièce, le cabinet où sont exposés des dessins inédits d'archives numérisés et la salle Baptresses avec, entre autres, le

fameux « vase paon », réalisé pour l'exposition universelle de Paris en 1889.

Dans une ambiance et une décoration à la « manufacture », le premier étage du musée de la faïencerie de Gien est l'ancien dortoir des Minimes installé par Anne de Beaujeu en 1486. Il est consacré à l'histoire de la fabrication avec vingt éta-

Gien au patrimoine mondial de l'Unesco ?

« Quelque chose me tracasse depuis longtemps à Gien, la Loire est patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco mais il s'arrête avant Briare, Gien ou Châtillon, ce qui est dommage », s'étonne Jean-Pierre Sueur.

Suite à ce constat, le sénateur a proposé à Francis Cammal de relancer l'opération d'extension du périmètre pour que la ville de Gien fasse partie de ce patrimoine. Affaire à suivre...



Les officiers accompagnés de Dominique de Courcel (au micro).



Des pièces de faïence que le public pourra découvrir à partir de janvier 2022

